



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

• Festival

La Têt dans les étoiles p.13

• Changement climatique

La planète brûle ! p.5

Canicule

Viticulture
sous tension ?

p. 4

2 € - N°3939 - Du 29 juillet au 01 septembre 2022



L'eau

un bien commun

l'Édito

Pouvoir de vivre

À la veille des congés d'été, au moment de boucler ce dernier numéro du TC, quelle légèreté, quel motif de joie pour souhaiter à chacune, chacun, de bonnes vacances ? Le pays et le monde battent des records de chaleur et partout, des feux gigantesques, incontrôlables. On attendrait une analyse, une explication, un lien avec le réchauffement climatique, une mobilisation pour y faire face et enrayer cette spirale mortifère...

Mais personne pour expliquer les bouleversements que subit notre planète, juste un constat : « Il fait chaud et ça brûle comme jamais ! ». Les forêts sont réduites en cendres, l'eau se raréfie, les glaciers s'écroulent sous nos yeux hébétés et Macron nous parle de débrancher des prises électriques, de fermer les portes, d'éteindre la lumière, de baisser le chauffage cet hiver. Cela ne fait pas un projet politique, social et écologique à la hauteur des enjeux auxquels l'humanité est confrontée.

La « sobriété » prônée par le chef de l'État va imposer aux français une nouvelle cure d'austérité pendant que les super profits de Total ne cessent de battre des records.

La transformation écologique est-elle possible dans un système dont le seul moteur est d'accumuler du capital ? La question

est de savoir quelles orientations politiques seront prises pour faire face à une situation déjà irréversible. Quels services publics ? Quelle politique de l'eau ? Quels transports ? Quels choix nouveaux pour les paysans, les travailleurs ? Quel type de logements ? Quelle ville demain ?

Alors que l'Assemblée nationale est mobilisée sur un projet de loi « pouvoir d'achat », on a envie de rappeler le proverbe chinois : « Lorsque le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt ». Le pouvoir d'achat est devenu un leitmotiv, un grigri que l'on brandit à tout va. Les débats actuels tendent à nous enfermer dans une société capitaliste où l'acte de consommation serait l'alpha et l'oméga de nos « pauvres » existences. En quoi la capacité d'acheter des biens et des services résume-t-elle l'accès à des conditions de vie dignes et décentes ?

Il n'en reste pas moins que la misère est là avec sa violence et qu'il est impératif de la combattre. Nombre de salariés précaires n'ont plus les moyens aujourd'hui de se déplacer, se chauffer, se loger ou même se nourrir. Un phénomène accru par l'inflation.

Dans l'urgence, le gouvernement octroie quelques miettes, distribue de maigres chèques qui subventionneront les énergies fossiles ou l'industrie agroalimentaire. Des « rustines » qui occultent l'enjeu fondamental de la



Evelynne Bordet

Annonces

Festival musique et nature de la vallée de la Rotjà

Du samedi 30 juillet au vendredi 5 août – Fuilla

Hommage à Roger Roquefort, jeune FTPF du maquis Henri-Barbusse

Samedi 30 juillet à 17h – Gare de Marquixane

Samedi 30 juillet à 18h – Gare de Millas

Que vive la mémoire des luttes des frères Panchot, des Guérilleros et des FTPF du Canigou

Samedi 6 août à 18h – Cimetière de Canohès

Dimanche 7 août à 11h – La Bastide

Dimanche 7 août à 12h – Valmanya

Vide-grenier des amis du TC

Lundi 15 août à partir de 7h – Bocal du Tech à Argelès-sur-Mer

Université d'été du PCF

Vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 août – Strasbourg.

Pré-inscription : <http://66.pcf.fr/121866>

Fête de l'Huma. Pour reconstruire un espoir à gauche

Vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 septembre –

Le Plessis-Pâté à Bretigny-sur-Orge.

Voir le programme : <https://fete.humanite.fr/>

www.letc.fr

À nos lectrices, lecteurs,
Rendez-vous le 2 septembre avec une équipe de rédaction ressourcée
au grand air pendant quelques semaines ...

Bonnes vacances !



Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Evelynne Bordet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Changement climatique et ses effets

L'eau
Sécheresse
dans le département



S'il ne pleut pas sous quelques jours le niveau de crise sera atteint dans les Pyrénées-Orientales.

Malgré les bonnes et exceptionnelles pluies du mois d'avril, la situation de l'eau dans le département est plus que critique. Le niveau d'alerte renforcée est effectif dans plusieurs lieux du département : Aspres-Réart, Tech, bordure côtière nord. Décidé par le Préfet, grâce au suivi permanent des nappes par le syndicat mixte des nappes de la plaine du Roussillon, cela entraîne des restrictions sur l'arrosage, les piscines, le lavage de voitures, l'agriculture. Pourtant c'est sans commune mesure avec ce qui arrivera s'il ne pleut pas dans les jours qui viennent. Le préfet pourrait annoncer le niveau de crise ce qui déclenche un usage exclusif pour l'eau potable. À noter que cela n'est jamais arrivé dans les P-O. L'eau est donc un trésor précieux auquel il nous faut veiller comme à la prunelle de nos yeux, il faut la respecter, la cultiver, la préserver...

Des solutions existent !

Nous sommes pourtant le département de la région probablement le mieux doté en eau : trois fleuves qui pratiquement naissent et

meurent sur notre territoire, deux barrages (Vinça et Caramany), la retenue d'eau de Villeneuve-de-la-Raho, des kilomètres de canaux d'irrigation, la nappe quaternaire (superficielle) et la nappe pliocène (profonde) présentes quasiment partout.

Voilà pourquoi il serait irresponsable pour les élus d'attendre année après année les caprices de la météo et les décisions restrictives du représentant de l'État. Comme le propose le conseil départemental aux collectivités et autres producteurs d'eau (77 entités en tout), la création d'un syndicat mixte de sécurisation et de production d'eau potable à l'échelle départementale serait une solution qui atténuerait les risques que le changement climatique fait courir aux nappes profondes.

Un syndicat départemental pour préserver la ressource.

Beaucoup sont intéressés mais encore plus font la sourde oreille pour des raisons de politique politicienne, c'est le cas notamment pour l'agglomération de Perpignan (PMM) et pour Sud

Roussillon (Saint-Cyprien). Pourtant aucun secteur du département n'est à l'abri d'une pénurie d'eau, on le voit ces jours-ci. L'idée serait de mailler les territoires et de transporter l'eau depuis les lieux où il y en a, vers les lieux plus en difficultés en fonction des saisons, des besoins, des précipitations. Pour l'heure sous l'impulsion de cette structure de type Sydetom (pour les ordures ménagères) au sein de laquelle le département ne siègerait pas afin de pouvoir le financer, une stratégie serait mise en œuvre pour récupérer 20 millions de mètres cubes d'eau sans puiser dans le pliocène. Cinq millions dans le karst des Corbières, une dizaine de millions dans la retenue d'eau de Villeneuve qui serait alimentée par un aqueduc venant de Vinça, les cinq autres millions pourraient venir de certains quaternaires riches et du rendement des réseaux et les économies d'eau.

Nicolas Garcia

Maire d'Elne, premier Vice-président du Département en charge de l'eau et président du Syndicat mixte des Nappes de la Plaine du Roussillon.

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Canicule Viticulture sous tension ?



Le 8 juillet dernier a eu lieu l'inauguration d'un réseau collectif d'irrigation viticole sur le territoire de Baixas.

Le projet d'irrigation viticole se déploie sur 180 ha de terre, essentiellement cultivée en vigne. L'extension du système repose essentiellement sur une revalorisation et rénovation du réseau historique de l'ASA de Rivesaltes. C'est l'optimisation du canal ancien qui a permis cette opération. Son financement est porté par l'ASA de Rivesaltes, l'Europe, la Région le Département à hauteur de deux millions d'euros. Cet investissement permettra de sécuriser le rendement à l'hectare des vignes pour assurer un revenu plus régulier aux viticulteurs.

L'irrigation des vignes sera-t-elle possible sur l'ensemble du territoire de notre département ? Il faudra sûrement trouver un équilibre entre la ressource en eau, les limites des moyens techniques et les moyens financiers. À l'heure actuelle le soleil chauffe moins de terre viticole que dix ans en arrière. La surface viticole des Pyrénées-Orientales est passée de 23 300 hectares à 19 000 et en vingt-cinq ans la production est tombée de 1 854 900 à environ 500 000 hectolitres. Cette perte n'a pas qu'un impact économique. Rien que dans la coopération en moins de trente ans ce sont des centaines de salariés qui ont disparu du paysage humain alors que le paysage viticole lui, était dévoré par les friches.

La canicule, une problématique supplémentaire

Si la canicule impacte directement la culture de la plante, elle met aussi en souffrance les hommes qui la travaillent. La pyramide des âges des viticulteurs est de plus en plus élevée,



Un investissement qui assure un revenu plus régulier aux viticulteurs.

leurs départs s'accroissent sans que la pérennité des exploitations soit assurée.

Cette évolution pose des interrogations sur la photographie du paysage de notre département. Laisserons-nous les flammes le grignoter ? Laisserons-nous les friches détruire des siècles de murettes de pierre sèches ? L'avenir politique de la viticulture est posé. Le réchauffement climatique sera-t-il un accélérateur de sa mutation en quelques îlots de production léchés de près par les flammes des grands feux ? La Région et le Département mesurent bien l'enjeu des questions, la gestion de l'eau peut être un élément de la réponse. Si la canicule nous oblige à rester à l'ombre, il est important que nous débattions des solutions en

pleine lumière. Cet épisode météorologique va devenir récurrent, nous ne pouvons pas faire comme si cela n'existait pas.

Le compte à rebours est engagé nous avons besoin d'un grand coup d'accélérateur, envisager que la simple rentabilité financière ne soit pas l'unique réponse. Il faut rapidement trouver d'autres chemins. Lors du confinement, des pistes ont été ouvertes, des liens nouveaux ont été tissés entre le monde agricole et le consommateur : les circuits courts ! Cela sera possible si nous donnons un autre avenir à notre agriculture. Remettons le paysan au centre de la photographie, il y a urgence !

Patrick Cases

Changement climatique La planète brûle !



Depuis le début de l'été, les incendies massifs se multiplient, comme celui qui a dévasté près de 21 000 Hectares en Gironde.

Si les surfaces globales touchées par le feu sont en baisse depuis 30 ans grâce au plan de prévention et au travail des pompiers, le niveau de danger climatique lié au vent, à la sécheresse, et surtout à la hausse des températures est beaucoup plus important.

Il est désormais clair que le réchauffement climatique a une origine anthropique.

La semaine dernière partout en France, nous avons observé des températures qui n'avaient encore jamais été atteintes. Dans notre département, Cabestany a été en fin de semaine la ville la plus chaude de France avec 41,7°C. Quelques jours plus tôt, à Biscarosse dans les Landes on avait relevé près de 43°C. Le Nord du Pays n'est pas en reste. Près du Havre, 38,2°C et à Brest 35,1°C ce qui fait exploser de plus de 4°C le précédent record.

Les prévisions du GIEC se confirment

Nous sommes face à un bouleversement majeur du climat auquel nous ne sommes absolument pas préparés. Les solutions à court terme peuvent même aggraver la situation avec la surconsommation énergétique des systèmes de climatisation fixes ou embarqués. La limite à 1,5°C d'augmentation, premier objectif fixé, qui apparaissait déjà compliquée à gérer est bel et bien enterrée depuis longtemps.

Désormais pour limiter et stabiliser le réchauffement climatique sous les 2 °C d'ici 2100, le GIEC réaffirme qu'il faut baisser les émissions de CO2 rapidement, avec un objectif de zéro émission nette en 2050. Il précise également la nécessité de réduire fortement les émissions des autres gaz à effet de serre.

Face à cette situation, le déni du gouvernement est de plus en plus flagrant.

Aucune vraie mesure d'envergure n'est présentée. Aucune vision concrète à moyen et long terme n'est envisagée. Irresponsabilité ? Incompétence ? Au delà des divergences politiques, c'est le fonctionnement même de nos institutions qui est certainement à revoir. L'enjeu du réchauffement climatique ne s'accorde pas avec le rythme

et l'inertie de notre modèle démocratique, soumis aux échéances électorales successives. Le travail à l'échelle internationale s'impose, en éclairant et en impliquant tous les peuples. Quand allons-nous enfin avoir le courage d'attaquer le modèle de développement qui ne conçoit sa réussite que dans le quantitatif que l'on appelle capitalisme? Une autre société est non seulement possible mais désormais nécessaire.

Pierre Serra



L'actu vue par DELGE

Le ferroutage à la sauce Macron :



suivez-nous sur



Scan Moi

Transports ferrés voyageurs

La Région Occitanie persiste et signe



Jean Luc Gibelin, vice-président du Conseil régional en charge des mobilités, a répondu aux questions posées par le journal. Éclairages utiles pour mieux comprendre.



© Wikipédia

La Région est compétente. Elle est l'autorité organisatrice des transports régionaux voyageurs, des TER. Elle négocie donc avec l'entreprise SNCF, au plan national et au plan régional. Elle fait des propositions et finance pour une large part les aménagements utiles à la réalisation des objectifs fixés. En ce sens, les politiques menées en France par les différentes régions ne se ressemblent pas. Répondre aux besoins, augmenter décisivement le nombre d'usagers et garder l'ensemble des prestations dans le cadre public sont les trois objectifs poursuivis par notre région Occitanie.

Depuis l'été dernier, qu'est-ce qui a changé dans la région au niveau des transports ferrés voyageurs ?

Il s'est tout d'abord agi de poursuivre les réalisations de la convention TER avec notamment l'augmentation de l'offre pour le département des P-O. (...) Nous avons notamment poursuivi l'investissement fort de la région Occitanie pour le Train Jaune tant sur l'infrastructure que sur le matériel roulant. Concernant le train de nuit, les résultats de la fréquentation confirment l'intérêt d'avoir soutenu la ligne Toulouse Cerbère/ Port-Bou ... L'ancien premier ministre a annoncé que le ministère prenait à nouveau en charge financièrement l'entièreté du financement de ce train de nuit.

Au-delà du département, il me semble important de noter la réouverture aux voyageurs de la ligne ferroviaire de la rive droite du Rhône après quasiment cinquante ans de suspension des circulations.

Y a-t-il des insatisfactions? Des échecs? A quel niveau et à cause de quoi?

Des insatisfactions sans doute parce que le calendrier est long, parce que le temps du ferroviaire est vraiment du temps long ... Pour autant, nous sommes toujours dans la mise en œuvre de ce que nous avons programmé. Notre préoccupation forte est bien celle de l'infrastructure ferroviaire. Du coup, il y a une grande utilité du plan rail que la Région a mis en place.

Dans les P-O, la CGT et le PCF, ainsi qu'un collectif d'usagers tentent de faire grandir l'idée de réouvertures de lignes (Céret-Perpignan et Rivesaltes-Axat-Quillan). Qu'en pensez-vous ? Il y a aussi la rupture opérée à Cerbère avec les lignes espagnoles.

La majorité régionale est engagée sur six réouvertures de lignes depuis les États généraux du rail et de l'intermodalité, grand moment de démocratie participative traité en 2016. Nous menons et mènerons ces engagements à leurs termes... Cela va durer probablement plusieurs années ... C'est important de tenir les engagements pris. Concernant les TER, la direction régionale a trouvé une solution avec les contrôleurs à bord des trains. Cela me conforte aussi dans la position que j'ai toujours portée de la nécessité de la présence humaine dans les trains et les gares !

Jour après jour, des usagers se plaignent de retards, importants parfois, de correspondances ratées. Comment expliquer ces dysfonctionnements occasionnels?

Il y a effectivement une baisse de la ponctualité sur le mois de juin. Les raisons sont multiples notamment externes à la Sncf avec les incendies ... Nous avons demandé aux différentes entités de Sncf de se mobiliser pour trouver des solutions pour que ces difficultés cessent. Pour le reste, la fréquentation est en forte progression. Par exemple, il y a une augmentation des abonnés annuels de 20% sur la région et de 34% pour le littoral. C'est aussi le cas de l'augmentation du nombre moyen de voyageurs par rames. La fréquentation des TER à 1€ pour les 18-26 pour le début de la période du 14 juillet au 15 août montre une progression de 14 000 à 18 000 voyageurs par jour. (...) Le 11 juillet, la présidente de la Région a annoncé le lancement d'une nouvelle offre pour les plus de 60 ans : « Plus je voyage, moins je paie ! ».

Propos recueillis par Michel Marc

Le train plus cher que la voiture

Tous les ans, fin août, je me rends en train à Mulhouse où réside ma fille pour partager son anniversaire. L'an dernier, le trajet Perpignan Mulhouse m'avait coûté 63€. Cette année le Perpignan Mulhouse, à la même date et à la même heure, est à 285,40€. Aux matheux de calculer le pourcentage d'augmentation. Mais il me paraît disproportionné, en tout cas injustifié. Petit détour internet par l'itinéraire Michelin. Le trajet en voiture me reviendrait à 143€, essence et péage compris. Malgré le contexte actuel d'augmentation de l'essence, prendre ma voiture polluante me coûtera moins cher que de prendre le train !

Je cherche l'erreur. On nous vend les transports en commun comme la panacée pour réduire les gaz à effet de serre et pour sauver la planète. Mais la réalité est loin des discours lénifiants.

A.-M. D.

SNCF

La maintenance déraile

Privatisation, réduction du personnel : la végétation reprend ses droits le long des voies ferrées, sur les quais des gares rurales, et le matériel roulant est de plus en plus défaillant.

L'entretien des voies ferrées et des machines était réalisé par des équipes spéciales d'agents SNCF dites *brigades*, qui assuraient la surveillance et la maintenance courantes des installations. Jugées trop coûteuses par l'employeur, elles ont été en partie remplacées par des entreprises sous-traitantes où le personnel n'est pas forcément qualifié ni assez nombreux pour être réactif.

Discipline de fer

Un train en circulation c'est une liaison fer sur fer, des roues au freinage, le contact fer contre fer provoque des étincelles susceptibles de jaillir sur les végétaux. Il arrive aussi que les essieux surchauffent et se bloquent. Théoriquement, chaque essieu devrait être contrôlé au passage du train pour détecter une anomalie. Aujourd'hui ces contrôles sont espacés pour des raisons de productivité évoquées par la direction. Les conséquences sont alarmantes : un train de marchandises est à l'origine du feu au sud d'Avignon (Vaucluse), À Tarascon (Bouches-du-Rhône) le départ du feu était dû à la surchauffe au niveau d'un bogie (élément situé sous un train sur lequel sont fixés les essieux), à Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine), le brasier s'est déclaré après le freinage d'un train, etc... Les exemples ne manquent pas et la société ferroviaire cumule les dépôts de plaintes de la part d'élus et d'usagers, pour incendie involontaire. Elle préfère payer des avocats plutôt que d'embaucher et former des salariés. Pour les cheminots : « *le réchauffement climatique va imposer un meilleur contrôle des éléments pouvant déclencher un incendie. Doubler le nombre de trains qui circulent est un bel objectif mais si c'est dans les conditions d'aujourd'hui : ce sera l'apocalypse ! Il faut d'abord des moyens humains et une bonne organisation de la production !* ».

Ray Cathala



En Català



Normalitat?

- Marxem de vacances, ja era hora.
- És normal, és l'estiu i poc o prou la gent que ho pot fer s'agafa vacances.
- Caldria dir més aviat que la gent que ho pot fer torna a la normalitat perquè aquests últims anys entre la pandèmia i més històries res era normal.
- Vols dir que s'ha acabat? Ara a més de la pandèmia hi ha la verola del mico, a més d'una guerra, més calor que mai, més incendis, les glaceres de la muntanya que se fonen i la inflació que s'engreixa, això és tornar a la normalitat?
- Tenes raó belleu el retorn a la normalitat és acostumar-se que res és normal. Però això és pas nou, les coses canvien i pas sempre per millorar.
- Vols renunciar a les vacances?
- Diguis pas bestieses en tinc ganes com tothom mes cal admetre que «la nova normalitat» que ens anunciaven és pas ben bé com ens pensàvem.
- Això és segur. El concepte de normalitat mai ha sigut gaire clar però últimament menys encara, si és que queda encara algú que sàpiga que vol dir normalitat.
- És hora de prendre vacances perquè aquesta conversa i aquesta argumentació tan normals me donen mal de cap.
- Això és també l'efecte de la calor, les neurones se cansen més fàcilment.
- I pas només les neurones; ara que s'ha acabat el Tour i que la temporada de rugbi ha pas començat ni nos podem estirar al canapè per veure els esportistes suar la cansalada. Fins i tot ells fan vacances.
- Belleu el teu problema és que és el teu canapè que hauria de fer vacances.
- I bé s'haurà d'esperar perquè tinc la intenció de fer-lo pensar tot el mes d'agost. Les vacances només poden funcionar si alguns continuen treballant per la tranquil·litat dels altres. Ho sento pel canapè però mentre continuï aquesta calor tindrà feina.
- Amb la climatització?
- Ui ! Toquis pas aquest tema ara, amb arguments en contra i a favor de la climatització en tindriem per un mes.
- Tenes raó, massa feina. Deixem-ho per un altre dia i coratge pels que treballen.

C&C

suivez-nous sur





Escaro. Un petit village, un maire, la vie...

Le lien social d'abord

Depuis 2020, Daniel Aspe est devenu le maire de ce village de moyenne montagne. Le conseil municipal en avait discuté, et l'avait convaincu. Rencontre.

Daniel est un homme de gauche. Bien à gauche. Il ne s'en cache pas. Il habite Aytua, hameau attenant au village lui-même, à quelques centaines de mètres du « gros » village, Escaro. Étagé sur une pente, sur le piémont des montagnes attenantes au Canigou qui surplombent la vallée de la Têt, le village compte aujourd'hui environ 85 habitants. Une histoire, somme toute classique, où les hommes élevaient, cultivaient, fabriquaient et vivaient là, en quasi autarcie, lors des siècles précédant le XVIII^e siècle. Puis vint l'exploitation du minerai de fer et, plus tard, la guerre d'Espagne. Beaucoup d'hommes devinrent mineurs, et beaucoup d'espagnols (catalans) en fuite s'y installèrent, recrutés par les industriels.

Daniel est donc né là. Son père et ses grands-pères aussi. Tous mineurs de fond. « *Je sais d'où je viens* » précise-t-il. Il fit sa scolarité primaire au village (plusieurs classes), puis le collège et le lycée à Prades, la sous-préfecture, dans les années 60. Le lycée de Prades joua un rôle irremplaçable pour toute une génération de jeunes des hauts cantons, jusqu'en Cerdagne et Capcir, et l'internat faisait le plein. Puis ce fut l'université de Perpignan, en physique chimie, une maîtrise et une thèse. Il s'y initia aux activités syndicales (UNEF, FRUF) et politiques (UEC) où il agit pour améliorer les conditions d'hébergement et d'études des étudiants. Il choisit finalement la recherche plutôt que l'enseignement et devint ingénieur chimiste. Quelques années à Paris, puis, pour se rapprocher, dans le Gard, il finit par revenir et devenir un cadre du laboratoire départemental d'analyse du département des P.-O. Son domaine, la qualité de l'eau.

Un projet progressiste, dynamique et collectif

« *Quand j'ai accepté la responsabilité de maire, j'avais déjà dans la tête un projet et quelques priorités. La première était d'améliorer le lien social. Ça étonnait tout le monde. Et pourtant... Ensuite, le patrimoine, matériel ou immatériel. Enfin, le développement économique, l'embellissement, le cadre de vie, l'eau et la solidarité. Nous avons élaboré un vrai programme et nous nous y tenons* ». Le conseil municipal compte 11 conseillers. Mixte, la moitié sont retraités. Les cinq actifs, et c'est très important, apportent beaucoup. Deux sont agriculteurs dont un éleveur et fromager (vaches et chèvres), l'autre étant maraîcher bio, et par ailleurs président de l'association *l'Escargol*. Les autres actifs travaillent à Thuès ou dans les écoles de la Rotja (Serdinya et Fuilla). Daniel ajoute : « *Les enfants des écoles mangent bien. Nous nous sommes battus, avec d'autres maires, pour que les repas-cantine soient élaborés sur place, à Fuilla, par le resto-café. Et nous l'avons obtenu. C'est une vraie satisfaction* ». Il n'y a pas de fatalité.

Des institutions parfois problématiques

Le maire évoque ensuite la communauté des communes. S'il apprécie le travail en commun, lors des réunions en commissions, s'il apprécie toujours la « *commission des maires, où nous sommes tous là* » il déplore « *le déséquilibre du conseil communautaire où les grandes dé-*

cisions sont prises. Les gros villages, et Prades en particulier, sont beaucoup plus représentés que nous, les petites communes (au prorata de la population). Là, il n'est pas facile de se faire entendre. Cela concerne quand même les financements, les subventions, le développement économique. Quelque chose ne va pas dans cette organisation administrative. Je n'ai pas voté le dernier PLUI présenté, car la question de l'accès à l'eau et de la ressource en eau n'était pas réfléchi ».

De la vie... Deux musées et une association active, « l'Escargol »

« *La mémoire, c'est important* » affirme Daniel. Le musée de la mine en est une preuve vivante. « *Petit à petit, nous (l'association « mémoires de la mine ») l'avons initié, amélioré, alimenté, agrémenté. Aujourd'hui, il est fondamental et riche d'informations. Pour tous, historiens, curieux, promeneurs...* ». Ce musée a accueilli, ces dernières années, mille visiteurs par an. Et il n'y a pas que des outils. Des documents évoquent les luttes, les conditions de travail, les graves conflits avec les grandes compagnies capitalistes d'exploitation, dont Denain Anzin, aujourd'hui encore coupable de non réhabilitation du site. Et puis, il y a « *l'Escargol* ». Nous y reviendrons.

Michel marc

Musée de Tautavel Une démarche citoyenne



Une réunion de concertation a eu lieu le jeudi 21 juillet en présence de plus de cent personnes au palais des congrès de Tautavel pour lancer le processus de sélection du futur emplacement du musée de préhistoire.

Cette première phase de travail participatif doit durer plusieurs mois afin de trancher sur les trois scénarios d'un investissement de 30 millions d'euros inscrits dans le plan Etat-Région, et présenté comme " *le musée du mandat* " par la présidente de la Région Carole Delga.

Dès le premier août un questionnaire en ligne sera ouvert à tous. Puis trois ateliers participatifs seront organisés en septembre avant une assemblée citoyenne prévue en octobre et une prise de décision finale en décembre. Cette concertation avec les habitants, commerçants et citoyens est pour les pouvoirs publics membres de l'établissement public gérant le musée, le meilleur moyen de trouver un consensus sur le futur emplacement.

Souhaitons donc que tous les acteurs puissent s'exprimer sérieusement et que toutes les propositions soient étudiées car le chemin est encore long avant la livraison de ce nouveau musée prévue en 2028.

Dominique POIROT



À Tautavel, ateliers participatifs publics pour décider de l'avenir du musée

ASSOCIATION **Les AMIS du TC** (LE TRAVAILLEUR CATHOLIQUE)

VIDE-GRENIERS 15 AOÛT 2022

BOCAL DU TECH
ARGELÈS-SUR-MER

BOCAL DU TECH (route du littoral D81 Argelès- Saint-Cyprien)

- annonces légales -annonces légales -

AVIS D'APPEL PUBLIC À LA CONCURRENCE

COMMUNE D'ALENYA
Monsieur le Maire d'Alénya
66200 ALENYA
Tél : 04 68 37 38 00

Objet du marché : Construction d'une cantine scolaire et de salles d'activités

Type de marché : Travaux

Mode de passation : Procédure adaptée

Durée : 12 mois

Description : Les documents du marché sont disponibles gratuitement en accès direct, non restreint et complet à l'adresse : www.marches-secures.fr

Forme : Prestation divisée en lots définis comme suit :

Lot n°1 : Démolition – Désamiantage (lot déjà attribué)

Lot n°2 : Terrassement – Gros oeuvre

Lot n°3 : Cloisons – Faux plafonds

Lot n°4 : Menuiseries extérieures aluminium

Lot n°5 : Menuiseries intérieures bois

Lot n°6 : Carrelage - Faiences

Lot n°7 : Serrurerie

Lot n°8 : Isolation thermique par l'extérieur

Lot n°9 : Peinture – Sol souple – Sol textile

Lot n°10 : Electricité – Courants forts et faibles

Lot n°11 : Plomberie - CVC

Lot n°12 : Equipement cuisine

Lot n°13 : Photovoltaïque

Lot n°14 : Voirie – Réseaux humides et secs

Lot n°15 : Etanchéité

Critères d'attribution : Offre économique la plus avantageuse appréciée en fonction des critères énoncés ci-dessous avec leur pondération

Prix : 40% de la note finale / Valeur technique de l'offre : 60% de la note finale

Remise des offres : lundi 29 août 2022 à 12h00 au plus tard

Renseignements administratifs : Mairie d'Alénya Tél : 04.68.37.38.00

Renseignements techniques : ARCHI 2, Maxime QUEROL, 46 RUE HECTOR GUIMARD 66000 PERPIGNAN / Courriel : contact.archi2@gmail.com / Téléphone: 04 68 80 18 00

Prats-de-Mollo Fantaisies

FANTASIE (S)
samedi 6 août 2022

SALON DU LIVRE

PRATS DE MOLLO LA PRESTE

STANDS AUTEURS ET ÉDITEURS

ANIMATIONS LITTÉRAIRES :
TABLE RONDE,
ATELIER RÉCRÉ À MOTS

Association «Point de Suspension» 0633181464

Les Griolos Contes musicaux

15^e salon du livre

Samedi 6 août de 10h à 18h sur le Foirail

11h30 Contes musicaux avec Les Griolos

12h15 Apéritif du salon et repas sous les platanes

14h30 Récré à mots, animation par Michèle Bayar

16h Table ronde : La fantaisie dans la littérature avec Caroline Chemarin, Mylène Lambert et Catherine Barcelonne

17h Tirage de la tombola

Toute la journée sur le stand de la médiathèque :

- Exposition de mangas et ateliers de dessins mangas

- Lectures pour enfants par Lire et faire lire 66.



USAP Un nouvel équilibre

©Independent.fr

L'USAP en stage à Falgos. Rencontre avec David Marty nouvel entraîneur en chef de l'équipe.

Si Patrick Arlettaz auquel il succède, avait voulu en arrivant « les clés du camion », ce n'est pas la démarche de David Marty, qui tient à s'inscrire dans la continuité. Il concède que désormais « la responsabilité de l'équipe c'est moi », mais pour le passage de témoin, il précise « ce ne sont pas des choses qui se font en un mois, il y a une transition, moi je prends un peu plus de responsabilités, lui il prend un peu plus de recul, il donne les grandes lignes, fixe les objectifs ». Son aura de joueur pour motiver l'équipe et passer de champions de pro D2 à un maintien honorable en top 14, ? Il répond que « joueur c'est un métier, entraîneur c'en est un autre et pour le moment je n'ai rien fait ». Et ses succès avec les jeunes ne le feront pas renoncer à son humilité, manifestement sincère.

Un staff équilibré

Quand on signale le mimétisme entre Mathieu Acebes et Patrick Arlettaz et qu'on lui demande qui sera le capitaine de Marty, la réponse fuse « ce sera Mathieu, comme on a toujours fait, un capitaine ce n'est pas seulement sur le terrain, c'est toute une semaine d'entraînement, Mathieu c'est tout ce qu'il a fait pour le rugby, pour le club ; il y aura encore un ou deux autres joueurs en appui, mais ce sera là aussi une transition douce ».

Pour le staff, il l'estime maintenant « dans un bon équilibre ». Guillaume Villaseca y sera plus précisément en charge de « la touche et les mauls offensifs », permettant à Perry Freshwater de se concentrer sur « la mêlée et les mauls défensifs ». Lorsqu'on rappelle l'apport positif de Gérald Bastide lorsqu'il est arrivé, il confirme... et module en précisant que cela a fait partie de « la cohérence du staff, Patrick adore l'attaque, il fallait trouver un équilibre ... » L'équilibre, décidément, toujours.

Il explique que tel joueur ait pu être moins utilisé lors de la période pro D2, avant son arrivée, donc, par le fait que « les profils ne sont pas les mêmes en pro D2 et en top 14 », où la vitesse d'exécution est une donnée moins importante.

La motivation avant tout

Pour les points où il compte mettre l'accent, il insiste là encore sur la continuité, la poursuite de l'évolution du jeu au pied et mentionne le besoin de travailler la motivation pour les matchs à l'extérieur, constatant que « quand on fait tourner l'équipe on n'a pas la même envie ». Une vie après le rugby ? Il sourit : « j'ai plein d'occupations, il faut que je déconnecte, je l'ai toujours fait, même quand j'étais joueur » ; le bateau à Sainte Marie, la pêche, « toujours il y a eu un bateau familial ». Surtout, il y a les chevaux, une bonne trentaine ; il dit ne pas monter, précisant modestement « je ne suis pas très doué, je monte comme ça pour me balader ». Son truc à lui, c'est de s'en occuper, de les élever.

David Marty en bref



- Surnom : Zaza

- Un catalan : né en 1982 (ce qui fait aujourd'hui de lui, à quarante ans, le plus jeune entraîneur en chef du top 14).

- Un club : l'USAP, qu'il ne quittera plus à partir des cadets (il commence le rugby en minimes à Villelongue-de-la-Salanque et fera un passage d'un an à Canet-Sainte en junior).

- Un international : 37 sélections en équipe de France pour 11 essais inscrits.

- Un palmarès : pour ne citer que les résultats les plus importants, champion de France avec l'USAP en 2009, finaliste en 2004 et 2010, vice-champion d'Europe en 2003 ; vainqueur du tournoi des six nations avec l'équipe nationale en 2006, 2007, 2010 (grand chelem).

- Un entraîneur : à la fin de sa carrière en tant que joueur, en 2016, il embrasse celle d'entraîneur, successivement des espoirs de l'USAP, qu'il conduit jusqu'au titre de champion de France en 2021, puis des lignes arrières de l'équipe première, avant de succéder à la rentrée de la saison 2022-2023 à Patrick Arlettaz dans le rôle d'entraîneur principal.

- La phrase de légende « il faut tenir cinq minutes et après c'est pour nous », à la mi-temps de la finale gagnée contre l'ASM en 2009.

« Je fais presque tout, je viens de terminer les foins ».

À l'arrière-plan, des prés, aujourd'hui devenus greens et terrain de rugby, se souviennent du temps où des hommes ont fait les foins et savaient comme lui que « on n'a pas besoin de trop parler ».

Les adversaires désignés pour la saison à venir sont « Brive et Bayonne, on les a identifiés ». Si on lui dit qu'on peut peut-être avoir davantage d'ambition, il balaie l'objection : « il faut se fixer des objectifs clairs, il ne faut pas dire lui peut-être, les deux c'est sûr, les autres on verra, il y en aura forcément un, comme chaque année, qui n'est pas prévu, et qu'il faut amener avec nous dans la bétailière ! ».

La bétailière ? Elle ira sûrement loin, si c'est lui qui en a les clés !

J. Muga.

Livres

Un enfant dans la tourmente



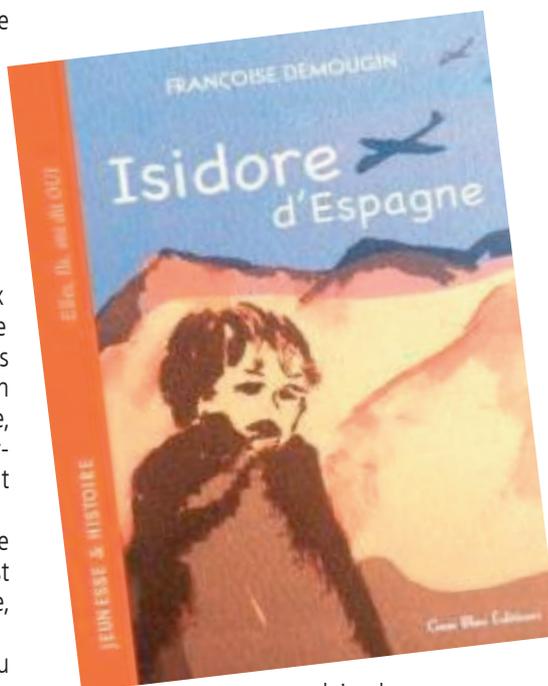
Avec *Isidore d'Espagne*, Françoise Demougin signe un émouvant récit pour que la Guerre d'Espagne soit mieux connue des jeunes.

Isidore d'Espagne est un livre à destination de la jeunesse mais qui peut être lu par tout le monde. Il retrace le parcours douloureux d'Isidore, un garçon de 12 ans, pendant la guerre d'Espagne, de 1936 à 1939. Il est dédié « à tous les enfants de l'exil. »

Son auteure, Françoise Demougin, le présentait lors de la dernière fête du Travailleur Catalan. Professeur émérite des universités, spécialiste de littérature jeunesse, elle a écrit de nombreux essais de pédagogie. Avec *Isidore* elle aborde « *Le roman vrai* » qui s'appuie sur l'histoire, des archives, des témoignages. Françoise Demougin à la guerre d'Espagne au cœur, son grand-père, Jules Dumont, commandait la XIV^e Brigade Internationale, il est mort fusillé par les Nazis au Mont Valérien en 1943.

Ce qui a frappé Françoise Demougin au cours de ses rencontres avec des jeunes scolaires, c'est leur totale ignorance de la guerre d'Espagne, d'où l'idée de ce livre.

Isidore est un gamin madrilène de 12 ans issu d'une famille d'ouvriers, il va se trouver confronté à une succession d'épreuves, de tragédies. Le deuil, la guerre, la coupure avec les siens, les combats, les bombardements, l'exil... Armé de son courage, de sa belle maturité, de son intelligence, il saura faire face. Il aura la chance de trouver sur son chemin des adultes solidaires et généreux, des combattants pour la démocratie, Paco, l'ami de son père, Rabah, le brigadiste maghrébin, Jean, Carmela... Auprès d'eux, l'adolescent apprendra la force de l'engagement. L'on quittera Isidore en France à l'aube d'une nouvelle guerre, ce sera le sujet du tome 2 en préparation. La visée pédagogique du livre est évidente et annoncée, ce n'en est pas moins un récit émouvant,



plein de personnages attachants, en premier lieu Isidore. C'est lui qui parle, le texte est écrit à la première personne, de sorte que le lecteur souffre avec lui, espère avec lui. En parallèle, on trouve les témoignages des adultes rencontrés au gré de ses aventures, sorte de contrepoint qui complète le portrait du héros. On les suit, entre émotion et révolte, émotion face à l'engagement de tant d'hommes et de femmes pour la liberté, révolte face à l'abandon qu'ils ont vécu.

L'essentiel de cette sombre période est dans ce livre, de manière claire, on y trouve aussi des dessins des *Volontaires Internationaux*. Un livre à mettre dans toutes les mains.

Nicole Gaspon
Geai bleu éditions 10€

Errare humanum est...

Au début du mois, dans le numéro 3935 du *Travailleur Catalan*, une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'article portant sur le dernier ouvrage édité par l'Association Maitron Languedoc-Roussillon, *Réinventer la gauche en Languedoc-Roussillon*. La photo illustrant ce papier (celle d'un tome du Maitron, excellent ouvrage au demeurant) aurait dû être la photo ci-contre. Nous prions auteurs et éditeur de nous en excuser.



Où sortir ?

Perpignan

Place de la Loge | Vendredi 29 juillet à 21h30
Balade aux flambeaux | 10€.
Campo Santo | Vendredi 29 juillet à 20h |
Live au Campo 7^e édition | Tarif de 40€ à 59€.
Allées Maillol | Jeudi 4 août à 20h | Spectacle Les soirées rayonnantes | Gratuit.

Bages

Salle Carrere | Vendredi 29 juillet à 21h |
Gabriel B | Gratuit.

Banyuls-sur-Mer

Place Paul Reig | Vendredi 29 juillet à 21h30
5^e édition de "Sous les galets le Jazz"
Why not Jazz | Gratuit. Samedi 30 juillet à 18h | Zykatok déambulation au départ des arcades jusqu'à la place Paul Reig | Gratuit. White beans jazz : au port, à partir de 18h30 | Gratuit. Dimanche 31 juillet | Harmonie céretane : À partir de 11h | The timber men stompers : À partir de 21h30 | Gratuit.

Bompas

Stade | Vendredi 29 juillet au 31 juillet de 9h à 18h | Fête de l'Escagot | Gratuit.

Cabestany

Rue Guilhem de Cabestany | Vendredi 29 juillet à 21h | Soirée musicale | Gratuit.

Canet-en-Roussillon

Théâtre de la Mer | Du 19 juillet au 17 août à 21h | Festival Sun & Sea | Gratuit.

Le Barcarès

Quai des Chalutiers | Dimanche 31 juillet de 10h à 17h | Trobada de voiles latines | Gratuit.
Place de la Martinique | Lundi 1^{er} août de 20h à 23h | Groupe Swing Lovers | Gratuit.
Port de plaisance | Mercredi 3 août de 21h à 23h30 | Groupe Juke Box Street Band | Gratuit.

Le Soler

Place de la République | Jeudi 4 août à partir de 19h | Fête du village | Gratuit.

Saint-Cyprien

Au port | Du vendredi 15 juillet au vendredi 26 août | Balade gourmande à vélo | 8€ (réservation obligatoire à Office du Tourisme). Vendredi 29 juillet de 22h à 23h | Spectacle son & lumières Show Laser | Gratuit. Samedi 30 juillet de 17h30 à 20h | Animation danse : duo danse latine par Angels dancers | Gratuit.

Le Boulou

Personnages, tanks et autres choses

Avec l'exposition *Les regardants*, Christian Hernandez adresse au spectateur une puissante interpellation, à voir jusqu'au 31 août à l'espace des arts.

En pénétrant dans la galerie du Boulou, ce qui frappe d'emblée dans le travail de Christian Hernandez, c'est la répétition. Une bonne partie des œuvres exposées se présente sous la forme de séries. Séries de tanks, de parachutes, de têtes de militaires... L'effet est saisissant et suscite bien des questions. Que signifie cette répétition ? À quel moment l'arrêter ? Questions auxquelles l'artiste n'a pas de réponses tandis qu'il avoue « *j'aime bien perturber le spectateur* ». À moins qu'il ne faille chercher ces réponses dans le parcours atypique du plasticien. Christian Hernandez a eu plusieurs vies, engagé chez les parachutistes à 19 ans, il y est resté cinq ans dont un passage par la guerre au Liban, puis, les Beaux-Arts de Perpignan, la découverte du peintre Jean Dubuffet (« *une révélation* »), la peinture, une maison d'édition avec Christophe Massé, puis le professorat d'arts plastiques. Un parcours qu'il assume à l'aise, « *l'armée m'a donné une structure, les Beaux-Arts m'ont épanoui*. » Il faut aussi savoir qu'enfant il faisait sans cesse des maquettes, ce qui n'est pas étranger à l'idée de répétition.

Dans l'exposition à l'Espace des arts du Boulou on voit aussi, à côté des séries plusieurs toiles aux vives couleurs, saturées de personnages -on reconnaît Lénine, Poe, Rousseau- d'objets, de situations, un enchevêtrement improbable qui se décrypte peu à peu comme si on tirait un fil, on y lit une histoire qui, toujours, renvoie à la violence de ce monde. Et, inlassablement, on est accroché par les séries, comme celle intitulée *Procès de Nuremberg*, un personnage immense entre une multiplicité de têtes casquées et des fours crématoires.

L'essentiel du travail de Christian Hernandez porte sur des conflits, sur l'histoire, ce qui l'intéresse, c'est « *comment le traduire graphiquement*. » Il est ainsi l'auteur d'une série *Les crevettes de Bigeard*, des personnages les pieds pris dans du béton qu'on retrouve également dans certaines toiles. C'était avant qu'on les balance depuis un avion... Il a également fait des toiles sur le Vel d'hiv, sur la déportation, s'attachant à « *la mémoire de choses qu'il n'a pas vécu*. » Avec ce traitement en forme de séries il en offre un rendu intense où le regard s'engloutit.

Nicole Gaspon



L'artiste devant une série de tanks.

À voir jusqu'au 31 août Espace des arts rue des Écoles Le Boulou Du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h (sauf le samedi 30 juillet après-midi) L'artiste sera présent le samedi 6 août

Au mois d'août

Le petit festival de la Côte Vermeille



Après une première édition consacrée à l'Eau en 2021, le petit festival de la Côte Vermeille, du 23 au 27 août, s'inspirera de la Terre.

« Réunir la beauté d'un geste artistique et la beauté d'un lieu que la Nature nous offre là, c'est une manière simple et vivante de la protéger et de l'aimer. » écrit Razerka Lavant, fondatrice et directrice du festival. Elle annonce ainsi une réalisation beaucoup plus riche que son modeste titre ne laisse paraître. Une belle idée que de choisir l'approche de la fin d'août pour partager l'expérience artistique de ceux et celles qui l'animeront, avec leurs et nos questionnements environnementaux. Un parrainage imaginaire, celui du philosophe Gaston Bachelard, autant préoccupé de l'abstraction scientifique que de l'image poétique, a fait naître la référence aux quatre éléments : l'Eau en 2021, la Terre en 2022, avant pour l'avenir l'Air et le Feu, leur suite logique.

Arthur H, Sapho, Denis Lavant, Mehdi Haddab, Pedro Soler, Marie-Agnès Gillot, Gabor Rassov, Baro d'èvel, Seb Martel, la Cie Troupuscule, Marie-Monique Robin, Erick Lenoir, Damien Carême, Nicolas Valdeyron et combien d'autres encore. Après l'inauguration à Collioure le 23 août, une ville par soir : Collioure le 24, Port-Vendres le 25, Banyuls-sur-mer le 26, Cerbère le 27. Des pièces, des jeux, des lectures, des projections, du polar, de la musique, l'évocation du passé de la terre, le vin, l'agriculture, l'herbe et les paysages. Et des expositions en continu à Collioure et Banyuls, en direct avec la nature.

Yvette Lucas

www.lepetitfestivaldelacotevermeille.fr

De la Musique à l'Opéra

Del Pirineu al Mediterrani



SAINT-SAËNS, TOLDRÀ - Concert d'ouverture du festival - Création Volubilis 2022 - Opéra Volubilis Orquestra.

La 5^e édition du festival La Têt dans les Étoiles se déroulera du 13 août au 10 septembre 2022.

Créé par le metteur en scène Karim Arrim, *La Têt dans les Étoiles* est un festival dont la spécificité est de faire découvrir, d'abord séparément, puis tous ensemble, les arts qui font l'opéra. Spectacle ambitieux, l'opéra impressionne, intimide même certains spectateurs, qui n'osent pas s'y frotter. Pour mieux appréhender cet art complexe, *La Têt dans les Étoiles* fait le pari de découvrir pas à pas les différents arts qui le composent.

Pour ce faire, *La Têt dans les Étoiles* a fait le choix de l'itinérance et propose aux spectateurs d'aller à la rencontre de ces différents arts lors d'étapes situées le long de la Têt. De même que les gouttes d'eau et les affluents se jettent un à un dans le fleuve qui débouche à son tour dans la mer, de même tous ces arts doivent se fondre les uns dans les autres pour former l'opéra. Lors de la dernière étape du festival, ils s'unissent et se conjuguent pour donner à voir et à entendre, dans toute sa puissance et sa richesse, cet art total qu'est l'opéra.

Cette 5^e édition sera l'occasion de rendre hommage à la *musique de chambre* et de découvrir de superbes duos. Des artistes habitués et de nouveaux venus viendront régaler les oreilles des spectateurs.

Lors de cette édition, le festival fera quatre étapes. Pour le concert d'ouverture à Angou-

strine-Villeneuve-des-Escaldes, non loin de la source de la Têt, l'*Opéra Volubilis Orquestra* se produira à l'église paroissiale Saint-André dans un programme consacré à Camille Saint-Saëns et au catalan Eduard Toldrà, deux amoureux de la lumière méditerranéenne.

À Villefranche-de-Conflent, en l'église Saint-Jacques, le public pourra assister à une rencontre au sommet entre le violoniste Alain Moglia et la pianiste Angéline Pondepeyre dans des sonates de Claude Debussy, Maurice Ravel et Georges Enesco.

L'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Rodès accueillera le récital *Amour sacré*, amour profane du duo *Couleurs traversantes*, formé par la jeune soprano Sarah Rodriguez et le flûtiste Paul Gil.

Lors de la dernière étape, à Canet-en-Roussillon, ce sera la fête au théâtre Jean Piat avec *Offenbach en folie*. Cette création rappelant les origines théâtrales de l'opéra réunira une bonne partie des interprètes des étapes précédentes. Instruments, voix et théâtre seront réunis pour le meilleur... et rien que pour le meilleur. Réservez dès maintenant !*

Corinne Coquet

La Têt dans les Étoiles, production *Parole et Coup de Théâtre* et *Opéra Volubilis*, conception Arrimk ArtProd© (tous droits réservés).

La Têt dans les Étoiles bénéficie du soutien

des villes d'Angoustrine-Villeneuve-des-Escaldes, Villefranche-de-Conflent, Rodès et Canet-en-Roussillon, du Conseil départemental des Pyrénées-Orientales, de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et de la Drac d'Occitanie. Contact : 06 31 01 14 81

*Renseignements, réservations et programme complet sur www.latetdanslesetoiles.com.

La Têt dans les Étoiles
5^e édition
del Pirineu al Mediterrani
De la Musique à l'Opéra
Festival

DU 13 août au 10 septembre 2022

Production Parole et Coup de Théâtre et Opéra Volubilis
Conception Arrimk ArtProd © 2022 (tous droits réservés)
avec le soutien des Amis et Associés de l'Université de la Méditerranée, de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée et de la DRAC d'Occitanie
www.latetdanslesetoiles.com / tél. 06 31 01 14 81
réservation par email : administration@latetdanslesetoiles.com

Loi sur le pouvoir d'achat

Les pirouettes de la Macronie

Après le refus de l'augmentation du SMIC à 1 500 € net proposée par la NUPES, la majorité de l'Assemblée nationale (Renaissance, LR et RN) entérine le pansement des primes.

A lors que l'inflation bat des records sur fond de chantage à l'économie de guerre, le gouvernement tente de contourner le mécontentement et les

éventuelles réactions de colères du monde du travail. Les mesures votées le 23 juillet 2022 par 341 voix contre 116 sont les suivantes :

- triplement à 6 000 euros du plafonnement de la prime Macron ;
- plafonnement de la hausse des loyers à 3,5 % dans l'Hexagone et facilitation de la résiliation en ligne des abonnements ;
- revalorisations anticipées de 4 % des pensions de retraite et des prestations sociales ;
- augmentation de 3,5 % du traitement des agents publics et un chèque alimentaire de 100 euros (plus 50 euros par enfant) ;
- mise en place d'accords d'intéressement dans les entreprises de moins de 50 salariés ;
- déconjugalisation de l'AAH, jusqu'ici calculée en fonction des revenus du foyer, ce qui devrait être favorable à l'allocataire ;
- possibilité de résilier en trois clics des contrats souscrits en ligne par le consommateur, y compris les assurances.

Mauvais comptes

Le coût anticipé par le gouvernement de ce paquet de mesures est une vingtaine de milliards d'euros dont une partie « sera ponctionnée dans le budget de la Sécurité sociale », s'indigne le journal Alternatives économiques. Cette loi a été critiquée notamment par la voix du député communiste Pierre Dhareville pour le groupe GDR : « vous voulez faire de notre pays un nouveau champion du travail qui ne coûte pas cher ; vous voulez la rémunération précaire, en modifiant la structure même de la rémunération du travail – moins de salaires et de cotisations assises sur des cadres collectifs, plus de rémunérations aléatoires et discrétionnaires. »

Vue la timidité de ces mesures au regard des enjeux, il va sans dire que les organisations syndicales et le mouvement social ne resteront pas l'arme au pied à la rentrée.

Yvon Huet



P. Dhareville : « Macron a oublié le chéquier de l'autre côté de la rue. »

Assemblée nationale

Les masques tombent

Si une certaine presse pleurniche sur le non-consensus des votes à l'Assemblée nationale, celui contre l'augmentation du SMIC à 1 500€ a le mérite de clarifier les positions des groupes politiques.

Proposée par les groupes Gauche Démocrate et Républicaine-NUPES (GDR), LFI-NUPES, PS et EELV-NUPES, la hausse du SMIC n'a pas été adoptée. Sans surprise, les députés LR, LREM et RN, main dans la main, ont refusé l'augmentation du SMIC net. Les intérêts du capital sont bien défendus par ces groupes politiques qui partagent la même orientation économique que Macron. N'en déplaise aux électrices et électeurs qui ont cru à un RN défenseur des classes populaires. Le député Pierre Dhareville (GDR-NUPES) a interpellé le président de la République : « Vous aviez annoncé un projet de loi exceptionnel sur le pouvoir d'achat, pour aboutir à un texte vide des mesures nécessaires. C'est un projet de loi d'affichage, qui fait semblant, et qui comporte aussi des germes toxiques (...). S'il s'agit de vous accompagner dans une politique qui a déjà produit tant de dégâts, vous nous trouverez face à vous. »

La démocratie retrouve des couleurs

La représentation de celles et ceux qui produisent les richesses dans notre pays à l'Assemblée nationale n'est certes pas celle rêvée pour voir poindre des jours meilleurs. Pour autant, le consensus permanent avec des béni-oui-oui, c'est terminé ! Les groupes politiques sont clairement identifiés par leurs votes et leurs déclarations. André Chassaing, président du groupe GDR-NUPES prévient Macron :



« Votre formation politique et vos alliés ne forment plus qu'une majorité relative, très relative. Vous allez devoir apprendre à écouter, à dialoguer, à respecter la représentation nationale et à adopter une attitude constructive. »

Ray Cathala

Société

Faites peur, il en restera toujours quelque chose

Depuis plus de deux ans les peurs qu'on nous distille se succèdent.

A commencer évidemment par le Covid. Possiblement mortel. Nous serions donc mortels ? Le confinement a isolé les individus, la vaccination les a rendus responsables -ou irresponsables- de leur santé et a permis d'accélérer la mise en place d'une société « sans contact ». Travail à distance, seul chez soi, numérisation accrue des procédures administratives, excluant par là-même les plus précaires et les personnes âgées de l'accès à leurs droits, sans parler de la menace que représente l'Autre, contaminant virtuel. Combien de gens ne se serrent plus la main ? Combien ne se font plus la bise ? La peur de l'autre s'est ancrée. Et s'est probablement plus facilement répandue à tous les autres. Musulmans, migrants, homosexuels... La peur du virus Covid ne faisant plus recette, l'envie de vivre ayant repris le dessus, la guerre en Ukraine a pris le relais (menace d'une guerre

nucléaire en Europe ?). Ont ensuite suivi, pêle-mêle, la peur de manquer de gaz cet hiver, les incendies qui ravagent la planète avec la menace que le ciel nous tombe sur la tête, la variole du singe qui devrait faire l'affaire pour remplacer la peur du Covid mais qui stigmatise déjà les homosexuels. En attendant ces peurs permettent d'éviter les vraies questions. Quelle est l'efficacité réelle du vaccin contre le Covid ? La guerre en Ukraine est-elle la seule responsable de l'envolée des prix ? La mondialisation commerciale ne conduit-elle pas à la dépendance énergétique, entre autres ? Y a-t-il une réelle politique écologique ? De tous temps les peurs ont contribué à asservir les peuples. « Celui qui contrôle la peur des gens devient le maître de leurs âmes » disait déjà Machiavel.

A.-M. D.



Économie

Renault et l'État torpillent la reprise de la SAM

Les 333 salariés de la Société aveyronnaise de métallurgie (SAM), située à Viviez dans le bassin de Decazeville sont écœurés par l'attitude de Renault et de l'État obligeant le repreneur à se retirer.

Une PME du Lot en plein essor, MH Industries représentait un solide espoir de reprise pour les ex-salariés de la SAM. Mais l'entreprise a jeté l'éponge. Le groupe Renault, dont l'État est actionnaire à hauteur de 15 %, a refusé d'assurer des commandes sur les trois prochaines années pour aider la fonderie à redémarrer son activité à raison de 8 millions par an.

« Nous sommes révoltés, consternés, scandalisés par cette annonce mais pas surpris, puisque Renault poursuit sa stratégie de fermeture et de vente de toutes les fonderies françaises entraînant ainsi la disparition de toute une filière, pourtant essentielle à la souveraineté industrielle de la France », a expliqué, très en colère le syndicat CGT de la SAM.

Le conseiller régional communiste Pascal Mazet, conseiller municipal de Decazeville, estime que « L'État français et Renault sont des tueurs d'emplois dans notre pays. Le renoncement de MH Industries à la reprise de la fonderie SAM, est du seul fait que l'État français

ne s'engage pas, et que Renault ne veut pas lui donner un chiffre d'affaires ».

La région Occitanie derrière les SAM

La région Occitanie avait voté une enveloppe de 1,2 million « pour la consolidation financière du groupe MH Industries » et la réalisation des études de faisabilité en obtenant un cofinancement de l'État à hauteur de 200.000 euros. La collectivité payait également depuis mai les loyers et l'électricité (84.000 euros par mois) afin de préserver l'outil de production. En dépit du retrait de MH Industries, Carole Delga, la présidente de Région, confirme la finalisation du rachat de l'ancien site de la SAM pour le dédier à l'industrie.

Emmanuel Macron manie le double langage. D'un côté, il s'enorgueillit, lors d'un déplacement en Isère d'avoir « mis fin à la lente désindustrialisation de la France » et de l'autre il condamne la SAM à arrêter son exploitation en Aveyron.

Dominique Gerbault

Coup de force au Sri Lanka

Les manifestants sri lankais qui avaient obtenu la démission du président Rajapaska n'ont pas accepté le vote du Parlement lui désignant comme successeur Ranil Wickremesingha, considéré comme un de ses proches. Tout en affirmant vouloir continuer leur lutte, ils avaient néanmoins décidé de quitter pacifiquement le secrétariat présidentiel occupé depuis le 9 juillet.

Le nouveau président, pressé de montrer sa force, ne leur en a pas laissé le temps et les a fait déloger brutalement par l'armée et la police. Des interpellations ont eu lieu : manifestants, un avocat, plusieurs journalistes. L'association du barreau du Sri Lanka proteste : « L'utilisation des forces armées pour réprimer un mouvement citoyen le tout premier jour de la prise de fonction du nouveau président est abjecte et aura de sérieuses conséquences sur la stabilité sociale, économique et politique de notre pays. »

monde

La colère, le mot et la chose

Il y a les mots de tous les jours, les mots de l'actualité, de ce qui se fait ou ne se fait pas.

Et puis il y les mots plus rares, ceux que l'on se réserve à soi-même pour se les raconter les jours d'interrogations, de doute, les mots qui nous constituent, au jour le jour, pour nous faire ce que nous sommes.

Ainsi du mot « *colère* » qui me turlupine.

Parce qu'il fait désordre, il bouscule, il faut s'en méfier, le calmer, le cacher, l'enrubanner pour ne pas choquer.

« *Pas un mot plus haut que l'autre !* »

M'a-t-on répété à satiété pour dompter une colère envahissante.

Ma « *bonne* » éducation s'arrête un instant devant ce précepte Imbécile et in-hu-main.

Elle rigole, tant et plus, devant tant de méconnaissance

De ma puissance vocale, comme de ma conscience.

Les orages, les éclairs, le tonnerre, les éruptions intempestives, les vociférations folles

Sont des signes que le corps, la tête et le reste fonctionnent, encore,

Avec la colère qui va avec.

Ma colère ne se susurre pas,

Ne s'excuse pas d'être ce qu'elle est, violente, méchante, indomptable.

De vivre sa vie malgré le temps qui passe.

Elle ne supporte pas la mièvre sollicitude des oreilles sensibles.

Elle respire, elle rue,

Quand il faut moucher les morveux,

Qui attendaient une mansuétude qu'ils savaient pourtant impossible.

Elle se libère quand tous les normalisés tentent de faire souffrir, d'ostacriser, comme ils le font.

Elle est très malheureuse de voir des êtres que j'aime ne pas prendre conscience de la peine qu'ils font.

Elle regimbe, sort par les yeux, électrise les neurones,

Mais elle ne se tait pas.

Le respect est à la dignité ce que les bulles sont au champagne.

J'ai besoin des bulles. Nous voulons des bulles.

J'aime tous ceux qui aiment les bulles,

Tous ceux qui ne craignent pas de les faire éclater,

Pour toutes les causes qui le méritent, pour toutes les valeurs qui y jouent leur survie.

La dignité un peu conne qui n'a de cesse de me chatouiller en est une.

J'y tiens !

Il y a des mots plus hauts que les autres : Ils le méritent.

Jean-Marie Philibert.

MATEMALE
- en Capcir -

ouvert dès décembre !

Bain chaud
- à l'eau de source -

Informations ... 04 68 04 34 64

BIÈRES PHILOSOPHALES
BRASSERIE ARTISANALE

LABORATOIRE EXPERIMENTAL

LA FERME EN

Nadine FERNANDEZ
Alimentation - presse
CORBERE LES CABANES

Tél. 04 68 84 81 01

ALU ESTAGEL
MENUISERIE - ALU - PVC

Fenêtre, Porte, Store, Volet roulant
Porte-garage, Portail, Automatismes
Alarme

SOMFY

26 Avenue Docteur Torrelles - 66310 ESTAGEL
☎ 04 68 29 45 35

Taxi Agly
DE 1 A 8 PLACES - Toutes distances

AMBULANCE - VSL
24/24h
66310 ESTAGEL

Ambulance Agly

☎ 04 68 29 00 34

Carrefour contact Estagel

CARREFOUR - ESTAGEL
Horaires 8h - 19h30 du lundi au samedi

47 Av. du docteur Torrelles - Estagel

Bains de St THOMAS
ÉTÉ/HIVER

SOURCES NATURELLES d'EAUX CHAUDES

10h à 19h40 et de 10h à 20h40

FONTPEDROUSE -
Tél. 04 68 97 03 13
www.bains-saint-thomas.fr